

LE SOCIALISME

(version originelle du marxisme)

Le 25 octobre 2023.

A quand les pogroms anti-Arabs en France ?

Leur « *déradicalisation* » hystérique ne vous fait-elle pas penser à la « *dératisation* » de la France bien-pensante des années 60 ou la chasse aux « *ratons* », c'est ainsi qu'elle appelait les Arabes et plus particulièrement les Algériens, qui s'étaient retrouvés entassés dans des bidonvilles, quand j'étais gosse je suis souvent passé devant celui qui existait à Nanterre (92).

Pour « *déradicaliser* » la France, il faudrait commencer par chasser Macron du pouvoir, le suppôt du néonazi Zelensky et du fasciste Netanyahu !

La Palestine doit vivre debout et non à genoux ! - Appel Collectif - legrandsoir.info 23 octobre 2023

Article suivi d'une liste de signataires.

<https://www.legrandsoir.info/la-palestine-doit-vivre-debout-et-non-a-genoux-39032.html>

J'ai envoyé ma signature, bien que je sois en désaccord sur certains points de cet appel. En lisant la suite de la causerie, vous devinerez sur quoi portait ma réserve. A vous de voir si vous avez envie ou non de le signer.

J'ai aussi posté un commentaire à la suite de cet appel dans Le Grand Soir, il est en attente de modération, j'ignore s'il sera publié ou non.

Dans plusieurs causeries ces derniers jours, j'affirmais que l'origine de la guerre en Ukraine et en Palestine était la même, l'incapacité dans laquelle se trouvaient désormais les Etats-Unis et ses vassaux occidentaux d'assurer le développement ou la survie du capitalisme à l'échelle mondiale, et par conséquent ils comptaient sur les pays des Brics pour prendre le relais...

De la même manière, en substance, les Américains prirent le relais de l'empire britannique au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la Première Guerre mondiale ayant été conçue par l'oligarchie anglo-saxonne concomitamment à la montée en puissance du capitalisme en France et en Allemagne après son unification à l'issue de la guerre précédente de 1870, je conclus provisoirement en employant le ton de la dérision pour me moquer des géopoliticiens autoproclamés, car décidément toutes ces guerres ont été motivées uniquement par des intérêts économiques ou territoriaux qui leurs ont échappé, le partage et le repartage des richesses du monde...

A sa façon Elon Musk vient de le confirmer : *"Nous avons surestimé nos forces en militarisant le dollar via ces sanctions. De nombreux pays dédollarisent désormais leurs transactions. Nous les avons forcés en quelque sorte. Cela va au-delà de la Russie, de la Chine et de l'Iran. Des pays comme le Brésil ou l'Inde veulent toujours échanger avec la Russie, mais ne peuvent pas le faire en dollars. Nous les forçons donc à dédollariser leurs opérations, affaiblissant ainsi la force du dollar dans le monde. C'est stratégiquement stupide"*. (fr.sputniknews.africa 24 octobre 2023)

Si j'osais, je lui répondrais qu'il n'y avait rien de *"stupide"* dans cette décision de sanctionner la Russie, cela faisait plutôt parti du scénario qui devait être vendu aux ignorants, aux naïfs et autres aveugles, pour qu'ils ne comprennent rien à ce qui était en train de se passer et adhèrent à leur récit... Car il paraît impensable, que les aristocrates de la finance et leurs idéologues n'aient pas imaginé comment la situation allait évoluer dans ses grandes lignes. Les médias ont marché dans leur combine, parce qu'ils sont à leur service ou ils leur sont acquis ou ils sont corrompus, il ne restait que la confrérie des opportunistes pour les prendre pour des imbéciles ou des demeurés ou ce qu'ils sont eux-mêmes !

Ce serait trop long de développer ici, ce qu'il faut voir aussi, c'est qu'il y a deux axes dans cette affaire.

A défaut d'une Troisième Guerre mondiale, qui serait dévastatrice mais salvatrice pour le capitalisme, une aubaine ou lui offrirait un nouveau répit, ils vont continuer de guerroyer sur tous les continents, au passage ils en tireront un bénéfice politique, ce n'est jamais à négliger, se disent-ils à juste titre de leur point de vue.

Et pendant ce temps-là, ils vont continuer de développer tranquillement leur Agenda 2030 à l'échelon national, les dictatures numérique, énergétique, climatique, sanitaire, qui vont concerner aussi l'alimentation, l'habitation ou la manière de consommer en général, en dictant à la population le comportement à adopter et celui à éviter dans tous les domaines, sur fond de censure et autocensure renforcées des médias et des réseaux dits sociaux, de dictature de la pensée unique du ministère de la Vérité, la mise en place d'instruments de contrôle ou de surveillance de la population toujours plus liberticides sur fond également de régression sociale et de précarité généralisée, de pauvreté subventionnées, le tout soutenu par le mouvement ouvrier et les ONG, tandis que les plus riches vont continuer de se gaver comme jamais.

Le milliardaire libertarien poursuit sur la guerre en Ukraine :

"Le conflit en Ukraine est d'autant plus incompréhensible que certaines régions ont fait part de leur souhait d'intégrer la Russie", a en outre affirmé le milliardaire. Le soutien de l'Occident à Kiev est en ce sens difficilement justifiable et dévoile un double discours en matière de démocratie.

"Si certaines régions de l'est ukrainien veulent faire partie de la Russie, pourquoi poussons-nous à la guerre pour qu'elles fassent partie de l'Ukraine. Croyons-nous à la démocratie ou pas? Je pense qu'une partie des régions où se trouvent les troupes russes voterait pour faire partie de la Russie. Une part de l'est ukrainien et la Crimée veulent être russes, c'est la réalité", a expliqué ElonMusk. fr.sputniknews.africa 24 octobre 2023

J-C – Si la guerre est bonne pour les affaires, c'est surtout lorsqu'elle est terminée. Il arrive un moment où il n'y a plus rien d'autres à en attendre, il faut donc penser à y mettre un terme et récolter les fruits dorénavant mûres de toutes ces destructions, qui s'annoncent juteux en termes de profit, c'est sans doute ce qu'il a voulu dire. La guerre est un investissement pour les banquiers et les hommes d'affaires, donc tout oligarque qui se respecte est impatient d'en percevoir les dividendes.

On est loin des récits mettant en scène des politicards véreux, des marionnettes désarticulées, des hommes liges ou de paille minables, des acteurs politiques sans pouvoir, qu'on nous sert pour expliquer ces guerres, c'est tout juste bon pour les manuels scolaires ou ceux qui leur vouent un culte.

Une mise au point aux lecteurs.

Suite à deux entretiens donnés par monsieur Meyssan, cofondateur du Réseau Voltaire, l'un en compagnie d'un personnage d'extrême droite, Jean-Michel Vernochet, l'autre à une officine animé par le libertarien Éric Verhaeghe, un des clans d'extrême droite des néolibéraux, Le Courrier des Stratèges, j'ai décidé de retirer deux rubriques qui figuraient dans la page d'accueil du portail et qui regroupaient un ensemble d'articles : *Sous nos yeux. Du 11 septembre à Donald Trump* - Réseau Voltaire (2017) et *Comment les Etats-Unis ont déclaré la guerre à la Russie* - Réseau Voltaire (2022).

Si j'avais proposé ces articles aux lecteurs, c'était uniquement parce qu'ils contenaient une somme importante de données que les médias mainstream censuraient, concernant un événement ou toute une période, informations qui par ailleurs se trouvaient disséminées ou qu'on aurait eu du mal à trouver, sauf si on avait disposé d'un parti, donc de militants pour se partager la tâche qui aurait consisté à les chercher sur le Net, ce qui aurait nécessité de savoir où les chercher pour commencer, ensuite de les trier et les évaluer, les vérifier ou les recouper, bref, d'y consacrer beaucoup plus de temps qu'un seul homme ne peut disposer. Vous en conviendrez, j'espère, car mon intention n'a jamais été de faire la promotion du Réseau Voltaire, dont l'idéologie se situait aux antipodes de la mienne, vous pouvez le constater en relisant les dernières causeries si vous aviez un fâcheux doute, vous constateriez que je combattais son idéologie que vous retrouverez dans son dernier article que j'évoque ci-dessous.

Alors pourquoi cette mise au point ? Pour au moins deux raisons.

La première, parce qu'à l'heure où la guerre fait rage, où un nouveau génocide est en cours, la position qui consiste à renvoyer chacun des protagonistes du conflit actuel en Palestine occupée au respect du "droit international", signifie ni plus ni moins que la négation des droits des Palestiniens ou cautionne la partition-liquidation de la Palestine en 1947, justement au nom de ce droit, droit forgé par les grandes puissances qui incarnent le capitalisme ou l'exploitation et l'oppression des peuples, au détriment des intérêts de ces derniers. Cette position est des plus sinistre et intolérable. A quel titre, j'y viens.

Aucun acteur politique de quelque bord politique que ce soit, ne peut se réclamer de la démocratie, de l'humanisme, encore moins de l'anti-impérialisme, ne peut s'exprimer au nom

de la classe ouvrière ou des peuples opprimés, et soutenir les principes qui sont à l'origine de ce "*droit international*", car ils supposent qu'ils doivent se soumettre aux rapports sociaux établis, au système d'exploitation capitaliste en vigueur, dont l'existence, la survie et la fonction supposent de les maintenir dans la servitude ou en esclavage, s'opposent à leur émancipation, à leur liberté.

Si ces principes devaient s'imposer pour résoudre la question palestinienne, cela reviendrait à proclamer la mort ou la disparition du peuple palestinien, dont d'ailleurs ses ennemis ont toujours nié l'existence, ce qui selon les sionistes justifie la spoliation de ses terres ou toute prétention sur la Palestine telle qu'elle existait avant 1947.

La seconde raison, c'est parce que je suis parvenu à suffisamment affiner mon analyse de la situation mondiale, pour me passer de tous ces intellectuels à l'esprit borné ou intéressé, je crois avoir suffisamment progresser dans tous les domaines dans lesquels je me suis investi depuis 16 ans pour pouvoir proposer ma propre analyse, bien qu'elle demande à être encore peaufinée, disons qu'en gros elle est sérieuse et cohérente ou elle tient la route. Tous les jours je la soumets à l'épreuve impitoyable des faits et de la critique, et au besoin je la rectifie là où elle péchait, qu'il y ait des choses qui m'échappent, c'est inévitable, mais cela ne remet pas en cause l'essentiel, on s'en contentera.

Qu'on soit exigeant, je crois avoir prouvé que je l'étais, qu'il ne faille rien négliger, j'y prête une attention de chaque instant, que tout ne soit pas parfait ou qu'on n'ait pas réponse à tout, il faudra bien faire avec, il n'y a que les esprits tyranniques ou malintentionnés pour penser le contraire. On ne passe rien à nos ennemis et on ne cherche pas à s'attirer les bonnes grâces de qui que ce soit, voilà qui devait mettre en confiance les lecteurs ou satisfaire les plus exigeants d'entre eux, ceux qui entendent demeurer fidèles au socialisme.

Et puis, comme vous l'avez peut-être constaté, quand je ne suis pas perturbé par la maladie, j'ai de plus en plus de facilité pour écrire, et j'y prends un réel plaisir pour tout vous avouer, sans brouillon ou plan, je n'ai pas le temps. Surtout, je ne me contente pas d'aller piocher ici ou là des paragraphes ou des chapitres rédigés par d'autres. Je ne plagie personne, je préfère mon propre style, ma propre syntaxe, ma propre terminologie surtout.

Dans un tas de blogs on peut lire 100 fois les mêmes articles qui ont été légèrement bricolés pour faire prévaloir leur originalité, usurpée et ennuyeuse au possible, ce n'est pas mon genre. C'est juste destiné à tromper les naïfs qui se diront au début de leur lecture : Comme c'est bien rédigés, comme c'est agréable à lire, comme c'est bien documenté, il en sait le monsieur ou la madame, et parvenus à la fin ils se rendront compte qu'il n'y avait là rien qu'ils ne savaient déjà, et quant à la conclusion, ils seront encore plus frustrés parce qu'il n'y en avait pas, ils auront perdu leur temps, c'est tout ! Ils ne se seront même pas aperçus que l'orientation de l'article qu'ils venaient de lire n'était pas neutre, elle recelait de la propagande qu'inconsciemment ou à leur insu, qui venait de se graver dans leur cerveau.

Une telle manipulation ne risque pas d'arriver ici à mes lecteurs puisque je leur fournis le mode d'emploi ou la grille de lecture pour analyser et critiquer mes propres articles, je pousse le scrupule jusque-là pour que personne ne me traite un jour de malhonnête, si cela arrivait cependant, j'aurais de quoi lui répondre.

Maintenant, que mes lecteurs ne me soutiennent pas ou me méprisent n'a absolument aucune espèce d'importance sur le plan personnel, je ne tiens pas non plus à m'embarrasser de gens qui ne seraient pas spécialement bien intentionnés à mon égard. Ce qui me peine en revanche, c'est qu'on n'arrive pas à développer ce courant politique socialiste, parce que malgré tous les défauts qu'on peut me trouver, il faut tout de même admettre que j'œuvre pour notre cause ; c'est si rare de nos jours en faisant preuve d'une telle constance ou détermination, que cela mérite mieux. Si vous croyez le contraire, c'est que ma fille avait raison, je suis devenu complètement con ! Que tous les cons de mon espèce soient aussi heureux que moi, et le monde s'en portera mieux.

Un crime se prépare sous nos yeux, l'empêcherons nous ? par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 24 octobre 2023

L'armée israélienne se prépare à nettoyer ethniquement la Bande de Gaza conformément au vieux rêve des suprémacistes juifs. Cependant, en Israël, et aux États-Unis, de nombreux citoyens s'opposent à ce crime. Tandis qu'au Moyen-Orient, de nombreux volontaires se préparent à les sauver en attaquant l'État hébreu.

Contrairement à la perception que nous avons de ce conflit, l'impossibilité de le résoudre depuis 76 ans ne provient pas de la mauvaise foi de ses protagonistes. Mais de l'absence de choix entre deux systèmes : un monde « *fondé sur des règles* » ou « *sur le Droit international* ».

J-C - Toujours le même choix entre la lèpre et le choléra. Qu'est-ce que les représentants du capitalisme pourraient-ils nous proposer d'autres, si ce n'est de propager de cruelles illusions dans les intentions criminelles de ceux qui détiennent réellement le pouvoir économique et politique envers les peuples ou nous tromper délibérément ?

- "...*l'impossibilité de le résoudre depuis 76 ans ne provient pas de la mauvaise foi de ses protagonistes*", c'est une façon comme une autre d'avouer qu'ils ne détiennent pas le pouvoir pour en décider, sinon l'oligarchie financière anglo-saxonne et ses alliés internationaux qui trônent au sommet du capitalisme mondial.

- "...*l'absence de choix entre deux systèmes : un monde « fondé sur des règles » ou « sur le Droit international »*", signifie que ni l'un ni l'autre n'est en mesure de résoudre des crises qui sont le produit du capitalisme en faillite, pour autant monsieur Meyssan s'accroche au « *Droit international* » qui n'était qu'une mystification, on y revient plus loin.

Sa conclusion.

Meyssan - L'impossibilité de résoudre le conflit israélo-palestinien ne réside pas dans la mauvaise foi israélienne. En réalité nous sommes tous complices : elle montre l'ineptie du « monde fondé sur les règles » que le président états-unien, Franklin D. Roosevelt, et le Premier ministre britannique, Winston Churchill, tentèrent de créer en 1942-45 et que nous avons acceptés à la dissolution de l'URSS. Il fonctionne à partir des règles édictées par les Anglo-Saxons, aujourd'hui rendues publiques par le G7. Au contraire le secrétaire général du PCUS, Joseph Staline, et le chef du gouvernement français en exil, Charles De Gaulle, exigèrent un «

monde fondé sur le Droit international ». Dans ce dernier, les États sont souverain et ne sont tenus de respecter que les Traités qu'ils ont signés. C'est sur cette base que les Nations unies furent créés. Il nous appartient de revenir au texte fondateur, la Charte de San Francisco. Appliqué au conflit actuel, cela signifie d'abord pour Israël le respect de sa propre signature portée au bas de sa lettre d'adhésion à l'Onu, et pour l'Autorité palestinienne, celui de sa signature apposée aux Accords d'Oslo.

Pour lire l'article en entier.

<https://www.voltairenet.org/article219882.html>

J-C – Contrairement à d'autres fois où je le signalais à monsieur Meyssan qui apparemment n'a pas de comité de lecture, je n'ai pas corrigé les fautes qui figurent dans cet article, j'en ai repérées 5 avec mon correcteur défectueux : (1- l'empêcherons nous ; 2- il les fourniraient en ; 3- les actions humanitaire ; 4- un blanc seing ; 5- les États sont souverain).

Je continuerai de publier ses articles en fonction de l'intérêt qu'ils présentent, en ajoutant un commentaire si je le juge nécessaire.

Il fallait oser absoudre les autorités israéliennes, pour un peu elles seraient une victime de "*l'impossibilité de résoudre le conflit israélo-palestinien*" ou il faudrait les plaindre pendant qu'on y est !

Pire si c'est possible, il fait l'apologie d'un « monde fondé sur le Droit international », on lui rappelle que c'est au nom de ce même droit que l'URSS de Staline vota en faveur de la partition-liquidation de la Palestine en 1947. Si c'est sur cette base que les Nations unies ont été créées, il faut les dissoudre, il en va de l'intérêt de tous les peuples.

Pire que pire, c'est encore possible quand il se flatte des Accords d'Oslo qui en guise d'Etat palestinien est représenté par le ghetto de Gaza et des enclaves ou quelques villes en Cisjordanie, tout sauf un Etat ou de quoi assurer la souveraineté et l'indépendance du peuple Palestinien.

On pourrait traduire le « *monde fondé sur le Droit international* » par le droit des puissants de disposer des plus faibles, de décider de leur sort à leur place, vous aurez deviné de qui ou de quoi ces géopoliticiens sont les porte-parole.

Tempête dans les campus aux États-Unis par Chaabane BENSACI - legrandsoir.info 24 octobre 2023

Du jamais-vu dans les campus étasuniens. Un communiqué signé par une trentaine d'organisations estudiantines a mis le feu aux poudres, notamment à l'Université Harvard. On y lit, notamment, que le collectif considère « le régime israélien entièrement responsable de la violence » dans les territoires palestiniens illégalement occupés et à Ghaza. Le soutien inconditionnel de l'administration Biden et les propos incendiaires du président des EU n'ont pas trompé l'opinion dans son ensemble, au contraire. En endossant des faits et des méfaits

impensables, le probable candidat à l'élection de 2024 dont le but est de rafler la mise face au tempétueux Donald Trump avec le concours de l'AIPAC (American Israel Public Affairs Committee) semble avoir irrité un électorat hispaniste traditionnellement acquis au camp démocrate. Il a, en tout cas, embrasé les campus des grandes universités dont certaines prestigieuses et source de futurs dirigeants.

Que ce soit à Harvard, à l'Université de New York (NYU) ou Stanford, le débat est explosif et les rixes entre étudiants, enseignants et responsables administratifs, à la hauteur des joutes qui enflamment les réseaux sociaux et le complexe politico-médiatique. Pour les protestataires de Harvard, l'offensive du Hamas « n'est pas venue du néant » mais découle de « *la violence israélienne (qui) structure le moindre aspect de l'existence des Palestiniens depuis 75 ans* ». On ne saurait être plus clair. Le courage des étudiants mérite un hommage appuyé car il est facteur de cursus brisés, voire de vies menacées, dans la première des démocraties occidentales. Un homme d'affaires sioniste a exigé que la liste des signataires soit rendue publique, provoquant un cyberharcèlement (doxing). S'y ajoute la réaction de l'ancien secrétaire au Trésor, Lawrence Summers, qui se dit « *écœuré* » tandis qu'un obscur élu du Massachussets qualifie les universités de « *moralement corrompues* » et fustige leur « *lâcheté morale* ». Bombarder impunément et sans risque aucun des milliers d'enfants et de femmes à Ghaza n'est évidemment pas de la « *lâcheté morale* ».

L'anathème n'a pas tardé pour imposer le silence dans les rangs et remettre les pendules à l'heure sioniste. La présidente d'Harvard, Claudine Gay, a dû faire pénitence. Stanford qui refuse de condamner les propos de ses étudiants est clouée au pilori. La présidente de l'association estudiantine NYE qui exclut de « *condamner la résistance palestinienne* », une professeure de Yale limogée pour avoir taxé Israël d'« *État colon, génocidaire et meurtrier* » ont subi la vindicte de plus de 4 4000 pétitionnaires déchaînés au point que tous s'accordent à dire que « *c'est vraiment, vraiment effrayant d'être Palestinien aujourd'hui* ».

Dans des États-Unis où les administrations démocrate et républicaine affichent un soutien absolu à Israël, le feu hispanique couve sous la cendre. legrandsoir.info 24 octobre 2023

Les derniers développements de la guerre en Palestine occupée.

- Au 19e jour de la guerre, les frappes de représailles menées par l'armée israélienne sur la bande de Gaza ont fait près de 5 800 morts, également civils pour la plupart, selon le ministère de la Santé du Hamas.

Dans la nuit, 80 personnes ont été tuées et des centaines d'autres ont été blessées dans des frappes israéliennes dans différents secteurs de la bande de Gaza, selon l'organisation palestinienne.

Israël a également lancé des frappes aériennes en Syrie, tuant huit soldats, ont indiqué les médias syriens et Reuters. Il s'agit d'une réponse à des tirs de roquettes envoyés depuis la Syrie en mardi. actu.fr 24 octobre 2023

- Selon le *New York Times*, Washington s'inquiète du manque par Israël d'"objectifs militaires atteignables" à Gaza, tandis que le Washington Post affirme que l'administration Biden a tenté de freiner une invasion dans les jours qui ont suivi les attaques du Hamas.

Le ministre de la Défense américain Lloyd Austin a déclaré à ABC News au cours du week-end qu'envahir Gaza pourrait s'avérer plus difficile que l'éprouvante bataille pour reprendre la ville irakienne de Mossoul à l'organisation Etat islamique en 2017.

"Les responsables américains disent +écoutez, on combat des contre-insurrections au Moyen-Orient depuis plusieurs décennies, vous vous devez de réfléchir de manière plus approfondie+", a avancé lundi Jon Alterman, expert sur la région au cercle de réflexion Center for Strategic and International Studies à Washington. AFP 25 octobre 2023

Macron en parrain d'une « coalition terroriste internationale ».

Macron propose une "coalition" internationale contre le Hamas - AFP 24 octobre 2023

"C'est une page noire de notre propre histoire", "nos deux pays sont liés par le même deuil", a-t-il ajouté, le ton grave, au côté du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, qui a évoqué "une guerre entre la barbarie et la civilisation", promettant une fois de plus de "détruire" le Hamas.

Alors que la France affirme le droit d'Israël à se défendre dans le respect du droit international, Emmanuel Macron a formulé une proposition: "bâtir une coalition régionale et internationale" pour "lutter" contre le Hamas. Selon son entourage, il s'agirait de créer une nouvelle coalition, ou d'étendre au combat contre le Hamas celle qui existe depuis 2014 pour lutter le groupe Etat islamique en Syrie et en Irak, à laquelle participent Paris mais aussi des pays arabes. AFP 24 octobre 2023

J-C – Avec l'épisode de la dictature sanitaire il a déjà plus de 100.000 innocentes victimes à son actif, personne ne l'évoque, il a le champ libre...

Des armes occidentales ukrainiennes aux mains du Hamas et du Hezbollah - Réseau Voltaire 24 octobre 2023

J-C – Attention, les éléments figurant dans cet article sont non sourcés.

Réseau Voltaire - Le Hamas détient un stock d'armes occidentales qui avaient été livrées à l'Ukraine. On ignore comment elles lui sont parvenues.

L'étude des vidéos du Hamas est sans appel. L'organisation dispose de lance-missiles anti-chars FGM-148 Javelin (de fabrication US) et de NLAW (de fabrication suédoise) et de lance-roquettes AT4 (de fabrication suédoise ou US).

Israël doit s'attendre à de lourdes pertes s'il envoie son armée au sol à Gaza. L'état-major israélien a déjà confirmé qu'un de ses officiers avait été tué par ces armes, lors d'une reconnaissance à Gaza.

Par ailleurs le Hezbollah en a fait usage, à titre préventif, à la frontière libano-israélienne.

En août 2021, Newsweek avait révélé qu'un Il-76 avait débarqué à Téhéran une cargaison de 100 millions de dollars d'armes occidentales. On avait cru à l'époque que la Russie fournissait des exemplaires d'armes occidentales à l'Iran afin que son armée les copie. Il se peut qu'elles aient abouties dans les mains du Hamas. Le Pentagone avait démenti. Plus sérieusement, l'armée ukrainienne est si corrompue qu'il est facile de lui acheter des armes. Celles-ci peuvent transiter par la mer Noire, sans aide de la Russie, ni de l'Iran. Réseau Voltaire 24 octobre 2023 - Réseau Voltaire 24 octobre 2023

La fureur des führers.

J-C – Réponse à la question posée ci-dessous : Le vôtre, celui que vous avez fabriqué !

"Dans quel monde vivez-vous ?" : la colère d'un ministre israélien après le discours du patron de l'ONU - BFMTV 25 octobre 2023

Même s'il a condamné les *"actes terroristes horribles et sans précédent du Hamas"* le 7 octobre en Israël, le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a également noté que ces attaques ne s'étaient *"pas produites en dehors de tout contexte"*.

Antonio Guterres s'est dit mardi soir *"profondément inquiet concernant les claires violations du droit international humanitaire que nous voyons à Gaza"*. Il a également répété son *"appel à un cessez-le-feu humanitaire immédiat"*.

Condamnant une nouvelle fois les *"actes terroristes horribles et sans précédent du Hamas"*, il a également noté que ces attaques ne s'étaient *"pas produites en dehors de tout contexte"*, plaidant toujours pour une solution à deux États.

L'ambassadeur israélien à l'ONU Gilad Erdan est allé plus loin. Il a réclamé la démission immédiate d'Antonio Guterres, l'accusant d'être *"compréhensif face au terrorisme et aux meurtres"* du Hamas.

Le ministre palestinien des affaires étrangères, Riyad Al-Maliki, a lui dénoncé l'inaction du Conseil de sécurité de l'ONU face aux *"massacres (...) perpétrés par Israël"*.

"L'échec du Conseil de sécurité est inexcusable", a-t-il lancé, rejoint par plusieurs pays arabes.

"Le Conseil de sécurité doit prendre une position claire pour rassurer les 2 milliards d'Arabes et de musulmans sur le fait que le droit international sera appliqué", a plaidé le ministre jordanien des Affaires étrangères Ayman Safadi, au nom des 22 pays du groupe arabe. BFMTV 25 octobre 2023

Comédie de l'argentier du Hamas et protégé des Américains.

«Trop c'est trop» : l'émir du Qatar s'en prend au soutien inconditionnel à l'égard d'Israël - AFP/RT 24 octobre 2023

«*Nous disons que trop c'est trop*», a déclaré le cheikh Tamim ben Hamad Al-Thani à l'ouverture d'une session du Majlis al-Choura, le Conseil consultatif de son pays, ce 24 octobre. «*Il est anormal qu'Israël reçoive un feu vert et une autorisation pour tuer*», a-t-il ajouté.

Le Qatar est un allié de Washington qui abrite une importante base américaine et accueille aussi un bureau du Hamas et son chef en exil, Ismaïl Haniyeh. AFP/RT 24 octobre 2023

Un autre blocus calqué sur celui de Gaza.

Le nord du Kosovo est «de fait sous blocus», dénonce la Russie à l'ONU - RT 24 octobre 2023

«*Les secteurs nord du Kosovo se trouvent de fait sous blocus. L'interdiction d'acheminement de marchandises en provenance du centre de la Serbie laisse craindre une possible catastrophe humanitaire*», a déploré le 23 octobre Vassili Nébenzia, le représentant permanent de la Fédération de Russie aux Nations unies, lors d'une réunion du Conseil de sécurité dédiée à la situation au Kosovo. Le rapport de l'UNMIK (Mission d'administration intérimaire des Nations unies au Kosovo) était présenté à cette occasion.

Suite à l'incident à Banjska le 24 septembre dernier, où trois Serbes et un policier kosovar avaient péri, un blocus de 24 jours avait été mis en place par les autorités de Pristina jusqu'au 20 octobre. Malgré sa levée officielle rapportée par Euractiv le 20 octobre, la situation ne semble pas s'être normalisée: «*les habitants des villages situés le long de la frontière signalent certaines difficultés de déplacement*», rapporte la même source.

Toujours selon lui, «*la situation sur place s'est beaucoup aggravée depuis ces six derniers mois*», soulignant que «*la raison en était la même, à savoir le désir des soi-disant autorités kosovares de prendre totalement le contrôle du nord de la province peuplé de Serbes*». Et le diplomate d'évoquer une «*vie dure au nord du Kosovo*», émaillée par des «*actes d'intimidation, des arrestations de Serbes, des attaques presque quotidiennes dirigées contre les personnes et leurs biens*».

Vassili Nebenzia a regretté que «*la présence internationale soit restée en retrait*». «*Autrefois, a-t-il rappelé, des patrouilles de l'EUFOR et de la KFOR étaient rapidement envoyées sur place pour s'interposer entre les parties et engager des négociations*». En revanche, «*ce ne fut pas le cas cette fois-ci, où la situation a été confiée aux Albanais kosovars, menant à un dénouement tragique*».

Un autre témoignage, selon Vassili Nebenzia, de la *«tendance d'une évolution vers une confrontation ouverte»*, est *«la transformation illégitime de la KFOR (force de l'OTAN au Kosovo) en une quasi-armée équipée d'armes modernes [...] et l'entraînement des personnels kosovo-albanais à la base américaine de Bondsteel»*, laquelle serait, selon le diplomate, *«prévue pour des tâches opposées, c'est-à-dire le maintien de la paix»*. Vassili Nebenzia a souligné en outre que ces mesures *«violaient de manière flagrante la résolution 1244 des Nations unies»*.

Le président serbe Aleksandar Vucic avait formulé la même accusation au lendemain de l'incident du 24 septembre, reprochant à la KFOR d'avoir *«donné carte blanche au (Premier ministre kosovar Albin) Kurti pour, comme on dit, se débarrasser des terroristes et en tuer le plus possible»*.

La question kosovare est cette semaine très présente dans l'agenda international. En effet, outre la réunion du Conseil de sécurité de l'ONU qui lui était dédiée, le président serbe rencontrait le 21 octobre le G5, rassemblant l'Allemagne, l'Italie, la France, l'Espagne et la Pologne. Il a qualifié alors les discussions autour du Kosovo de *«difficiles»*, *«22 des 27 pays de l'UE ayant reconnu son indépendance»*, se disant néanmoins confiant pour *«trouver une solution»*. Le président serbe se rendra ensuite à Bruxelles le 26 ou 27 octobre.

France occupée.

Totalitarisme. La France est de plus en plus "une société de vigilance et de protection", un Etat policier.

Sécurité: Clément Beaune souhaite "renforcer les pouvoirs" des agents de sûreté ferroviaires - BFMTV 25 octobre 2023

Il faut "renforcer les pouvoirs" des agents de sûreté dans les transports ferroviaires pour leur permettre "d'intervenir" dans le contexte de menace terroriste, a déclaré ce mardi le ministre délégué aux Transports Clément Beaune sur TMC.

Il faut "d'abord avoir des effectifs de sécurité extrêmement nombreux, extrêmement présents", a-t-il plaidé, assurant avoir "d'ores et déjà fait renforcer les effectifs" ainsi que la vidéoprotection.

À la SNCF, les agents de la sûreté ferroviaire "sont aujourd'hui presque 3.000 et on va passer à presque 3.500 dans les mois qui viennent", a rappelé le ministre, à l'approche des Jeux olympiques.

"On fait pareil à la RATP et je demande aux Aéroports de Paris aussi de renforcer les patrouilles. On a augmenté de 40% les patrouilles depuis le passage en Vigipirate urgence attentat", décrété le 13 octobre après le meurtre du professeur Dominique Bernard à Arras, poignardé par un jeune radicalisé.

"L'équilibre dans nos démocraties en général - c'est vrai à l'école, c'est vrai dans les transports -, c'est qu'on essaie de garder une société ouverte (...) et en même temps (une société) de vigilance et de protection", a souligné le ministre. BFMTV 25 octobre 2023

J-C – Pour les connaisseurs, c'est le discours de Soros. Quel sens de « l'équilibre » quand on sait qu'ils considèrent l'Etat juif d'apartheid comme un « *modèle de démocratie* » au Moyen-Orient !

Vous ne trouvez pas cela bizarre qu'ils arrivent à en recruter (je fais l'idiot) ?

La stratégie de la peur ou quand c'est l'Etat qui vous harcèle.

Harcèlement scolaire : voici les questionnaires que rempliront les élèves du CE2 à la terminale - actu.fr 24 octobre 2023

Tous les élèves seront invités à remplir une grille d'évaluation afin de détecter les cas de harcèlement scolaire. Deux heures de cours seront ainsi banalisées.

Un questionnaire pour endiguer le harcèlement scolaire ? C'est ce que souhaite le gouvernement qui diffusera une grille d'évaluation à la rentrée des vacances de la Toussaint, comme le fait savoir le ministère de l'Education nationale dans un communiqué ce mardi 24 octobre 2023.

Ce questionnaire non-nominatif, à destination de tous les élèves du CE2 au lycée, sera distribué entre le 9 novembre 2023, journée nationale de lutte contre le harcèlement, et le 15 novembre.

Deux heures de temps scolaire seront banalisées dans les établissements à cette fin.

<https://eduscol.education.fr/document/53250/download>

<https://eduscol.education.fr/document/53238/download>

<https://eduscol.education.fr/document/53241/download>

Que des questions très orientées comme savent en pondre les instituts de sondages.

Un bon nombre de gosses répondront en fonction des réponses que les autorités attendent d'eux ou qu'on leur a suggérées, qu'ils entendent partout. A moins qu'ils répondent des conneries parce que ce questionnaire est non-nominatif !

Enquête école élémentaire.

Extrait.

As-tu peur d'aller à l'école...

As-tu peur sur le trajet de l'école...
As-tu peur d'aller en récréation...

Réponse : OUI, depuis l'épisode covid j'ai peur de tout...

As-tu du mal à faire tes devoirs...
As-tu du mal à t'endormir...
As-tu mal au ventre ou à la tête...
Te mets-tu en colère...
Est-ce que tu te sens triste...
Est-ce que tu te sens seul(e)...

Réponse : OUI, j'ai une vraie vie de merde, dans votre société de merde...

Si tu as l'impression d'être embêté(e)...

Réponse : OUI, d'ailleurs vous me faites chier avec votre fiche de police...

Connais-tu un(e) élève harcelé(e) dans ton école ?...

Connais-tu un(e) élève harcelé(e) dans ta classe ?...

Réponse : OUI, et que faites-vous avec moi, hein, sinon me harceler ?